



Le racisme n'est pas une opinion... c'est un délit !

Ne laissons pas un climat nauséabond s'installer dans notre pays, ne laissons pas la parole raciste se banaliser !

La garde des Sceaux, Ministre de la Justice, Christiane Taubira, a subi ces dernières semaines des attaques racistes venues de temps obscurs que l'on croyait révolus. Les déclarations racistes d'une candidate du Front national, les invectives d'enfants, téléguidés par leurs parents, traitant la ministre de la Justice de « guenon », déshonorent la République.

Ces propos attaquent frontalement des millions d'êtres humains originaires d'Afrique, des Caraïbes, des Amériques, de l'Océan indien, citoyens français ou non et dont les aïeux ont été jadis martyrisés du fait de leur couleur de peau. Ils constituent une atteinte violente contre toutes et tous car ils visent au cœur le pacte républicain.

Alors que la France doit affronter les énormes défis liés à la dégradation économique, au chômage et aux inégalités, face à ceux et à celles qui veulent aviver les souffrances sociales, les peurs et les colères, nous nous dressons pour affirmer avec force : la République n'a d'ave-

nir qu'égalitaire, solidaire et fraternelle.

Europe Écologie-Les Verts était solidaire de l'appel national et a marché contre le racisme dans les principales villes de l'Auvergne le 30 novembre.

La mobilisation contre le racisme reste un combat de tous les jours.

Malgré ses tentatives de dédramatisation, la droite extrême reste égale à elle-même. Derrière le vernis, le fascisme est bien là : à en juger par les liens qu'entretient le FN avec les mouvements d'extrême droite européens (hongrois, autrichien, italien...) d'inspiration néonazie... et aussi avec la Russie et l'Afrique postcoloniale. Anti-social, anti-économique, le FN et son programme en a apporté la preuve lorsqu'il a été à la tête de villes comme Dreux, Vitrolles, Orange, Marignane.

Ennemi de la démocratie et des salariés, le FN dissimule son vrai visage derrière un faux discours social ; il nous appartient de le démasquer afin d'enrayer la progression de ses idées.

Pour autant, l'attitude du gouvernement, son action envers les migrants ont des

aspects détestables : les propos du Ministre de l'Intérieur envers les Roms, les démantèlements de bidonvilles, les arrestations et expulsions du territoire. Ce qui était inacceptable sous Sarkozy l'est tout autant et même plus sous Hollande.

Les déboutés du droit d'asile n'ont d'autre choix que de se retourner vers RESF qui croule sous les demandes. Les discours sécuritaires ambiants nous font craindre que la réforme du droit d'asile engagée par le gouvernement ne soit pas celle que nous attendons.

Gérard Matichard



www.antifn.eelv.fr et www.visa-isa.org

L'accueil des étrangers à Clermont-Ferrand : Un pas en avant, trois pas en arrière

Cécile Duflot, au cours d'une conférence de presse vient d'affirmer sa **volonté de réformer en profondeur l'hébergement d'urgence pour les Sans domicile Fixe** afin de mettre fin à la gestion saisonnière du dispositif l'hébergement d'urgence, d'éviter les nuitées hôtelières et les gymnases inadaptés et de recourir aux logements vacants dans le parc hôtelier. Les préfets ont reçu des instructions dans ce sens.

Mais, sur le terrain, la traduction de cette volonté politique se fait attendre et la tension ne cesse de monter depuis la crise apparue au grand jour début septembre place de Jaude à Clermont.

Plus de 300 personnes sont mises à la rue pendant près de 15 jours, dont des familles avec petits enfants, des demandeurs d'asile que les conventions internationales protègent et que l'État se doit d'héberger. Oui, mais, l'association gestionnaire pour l'Etat de l'hébergement d'urgence décide de cesser son activité car l'Etat est débiteur depuis de longs mois. C'est le choc, le 115 ne répond plus. Un campement de fortune s'organise contrastant avec les belles boutiques et l'aménagement du Centre Jaude 2. Clermont se souviendra long-

temps de la chaîne de solidarité exceptionnelle : Associations, militants, passants se relaient pour apporter un peu de réconfort à ceux qui n'ont plus rien. Le gymnase ouvert tardivement ne peut répondre à un hébergement digne. Finalement, le camp se vide (une intervention policière a quand même lieu, malgré toutes les promesses faites aux associations), car, après 15 jours de crise et la bataille sans relâche des militants, UN PAS EN AVANT, des solutions se dessinent : Un immeuble, (le « 77 » d'après son n° de rue) est ouvert pour accueillir des familles. L'État promet de ne plus loger dans les hôtels insalubres, on parle d'ouvrir de vrais lieux d'hébergement, des appartements plus adaptés mais aussi moins chers que les nuitées d'hôtel, comme le réclament les associations depuis longtemps, de ne plus « faire tourner » les personnes (logées 5 jours ici, 3 autres là, ce qui ne leur permet aucune stabilité et pour les familles rend très difficile la scolarisation des enfants).

La vigilance citoyenne est maintenant pour le suivi des promesses. Mais le 115 demeure désorganisé. Dès la fin octobre, TROIS PAS EN ARRIÈRE, tout est oublié : de nouveau les personnes « tournent » sur les héberge-

ments, avec souvent quelques jours à la rue malgré le froid. **Qui peut accepter que des familles avec des enfants en bas-âge dorment dehors ?**

Quotidiennement les associations autour de RESF doivent trouver des solutions pour loger des familles, des enfants, des femmes enceintes. Le squat Hôtel des Vils devient un lieu d'hébergement quasi permanent qui sauve les situations les plus difficiles. Les hôtels insalubres ont été réinvestis et l'État leur permet à nouveau de perdurer en les finançant via cet hébergement d'urgence.

Voilà où l'on en est. Tout ça pour ça.

Et parallèlement, les expulsions d'étrangers reprennent de plus belle depuis un mois : arrestations sur le lieu de travail, au 77, devant les enfants partant à l'école... et dans le même temps, le premier ministre a décidé de reporter sine die la loi sur le droit de vote des étrangers, reconnaissance de leur rôle en France et de leurs droits.. attendue depuis 1981. Le changement maintenant, il disait ?

*Arnaud ALEXANDRE
Eliane BROUSSE*